

Publié le 14 avril 2010

## Éco-tourisme : La Selo réinvestit les chemins de Lozère

La Société d'économie mixte d'équipement pour le développement de la Lozère (Selo), constructeur historique d'équipements touristiques a fait du développement de l'éco-tourisme son nouveau cheval de bataille. Au programme : éco-gîtes et randonnées thématiques.



Après l'ère des grands projets, voici venue celle de l'éco-tourisme ! Face à la baisse des financements publics, la Société d'économie mixte d'équipement pour le développement de la Lozère ([Selo](#)), qui a durant plusieurs années investi massivement dans les infrastructures thermales et les stations de montagne, se tourne vers des projets plus modestes répondant aux attentes d'une nouvelle clientèle en quête de grands espaces. Dans la continuité d'une dynamique initiée en 2005 avec la construction d'un village en granit de 200 lits accolé à la station de pleine nature du Mas de la Barque, la Sem s'attache ainsi à développer le parc d'éco-gîtes du département. « On repère des hameaux ayant une bonne situation et une belle architecture pour les valoriser sous forme de gîtes », explique son directeur, Pierre Spirito.

Encouragée par le succès des chemins de Stevenson et de Saint-Jacques de Compostelle, la Selo travaille parallèlement à la création de nouveaux chemins de randonnée thématiques en partenariat avec le Comité départemental du tourisme. Dans les cartons, le chemin de Regordane, qui relie Aigues-Mortes au Puy-en-Velay, et le Chemin de Saint-Guilhem entre le plateau de l'Aubrac en Lozère à l'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem le Désert replongeront les visiteurs dans l'histoire médiévale de la région. Outre la randonnée pédestre, la Selo espère à terme développer de la même

manière des circuits dédiés au cyclotourisme familial. « Nous souhaitons faire rester les visiteurs en trouvant une thématique de loisirs qui plaise à toute la famille, ce qui suppose d'éviter les pentes trop raides et de garantir la sécurité des pratiquants », justifie Pierre Spirito. Un premier circuit de ce type, intitulé « Sur les traces de la bête du Gévaudan » a récemment fait l'objet d'une étude complète. Au départ du Parc à loups géré par la Selo dans l'Aubrac, le cheminement essentiellement composé de voiries forestières traverse plusieurs villages ayant été le théâtre des méfaits de la bête.

La Selo continue par ailleurs de gérer les stations thermales de la Chaldette et de Bagnols-les-Bains, les stations de pleine nature du Mas de la Barque, des Bouviers et du Mont Lozère, le Parc à loups du Gévaudan, huit villages de vacances et un golf.

Par Marie-Anne RAMAZZINA